

cerveau, anévrisme qui est lui-même le résultat d'une péri-artérite accompagnée d'une dégénérescence de la tunique moyenne de ces artères. C'est cette couche moyenne dégénérée qui se dilate en anévrisme et qui se rompt sous l'effet d'une augmentation de la pression sanguine ou autre cause analogue.

Le foyer hémorragique peut bien occuper toutes les régions de l'encéphale, mais il se rencontre plus souvent dans la substance grise. Les artères qui donnent généralement origine à l'hémorragie cérébrale sont l'artère lenticulo-striée, la lenticulo-optique, la cérébrale antérieure, l'optique postérieure interne, branche de la cérébrale postérieure, etc., mais l'artère lenticulo-striée, d'après Dieulafoy est si souvent l'origine de l'hémorragie cérébrale, que Charcot l'a nommée *l'artère de l'hémorragie cérébrale*.

De toutes les causes prédisposantes, l'hérédité est celle qui, à coup sûr, joue le plus grand rôle, et l'on dit que ce rôle de l'hérédité est peut-être aussi grand, sinon plus grand qu'il ne l'est dans la production du cancer ou de la tuberculose.

Le tempérament pléthorique est pour peu de chose dans la production de l'hémorragie cérébrale. On a dit que les pléthoriques, dont le cou est court et la face enluminée, etc., sont presque fatalement prédisposés à l'apoplexie. Ces sujets sont, il est vrai, plus aptes que d'autres à souffrir de congestion cérébrale passagère, mais si leurs vaisseaux ne sont pas affectés préalablement de périartérite ou d'athérome, l'hémorragie cérébrale n'est pas alors ordinaire. Parmi les autres causes prédisposantes, mentionnons *l'alcoolisme, la goutte, le rhumatisme, le diabète, la maladie de Bright, la leucocrythémie, le saturnisme, l'abus du tabac, etc.* Ainsi, notez en passant, que ces maladies favorisent tantôt l'anévrisme miliaire, tantôt l'athérome, etc.

Les causes déterminantes sont toutes celles qui ont pour effet d'augmenter la tension intra-vasculaire dans le système cérébral, comme par exemple, les efforts d'expiration, ainsi que cela se voit chez ceux qui jouent des instruments à vent, chez les portefaix, et en général tous ceux qui sont obligés de soulever de lourds fardeaux. Nous avons déjà eu dans nos salles un vieillard qui avait été frappé d'hémorragie cérébrale pendant des efforts de défécation.

Notons encore comme causes occasionnelles les émotions morales trop vives, surtout la colère, les excès de travail intellectuel, les veilles prolongées ou les variations atmosphériques, surtout aux équinoxes.

Les grands mangeurs et les grands buveurs d'eau y sont plus spécialement disposés et il arrive bien souvent que l'hémorragie cérébrale frappe ses victimes après un repas copieux; les restaurateurs qui ont l'habitude de boire beaucoup d'eau froide avec des boissons alcooliques et grâce à leur vie sédentaire s'exposent ainsi non seulement à la polysarcie mais encore à plus ou moins de tension vasculaire exagérée, et pour peu qu'il y ait chez eux prédisposition héréditaire, et même sans invoquer cette dernière action, ils sont fréquemment frappés par l'hémorragie cérébrale.

Avant de passer au traitement, voyons si le malade qui a occupé le No 6 de la salle St-Joseph a bien une hémiplegie liée à l'hémorragie cérébrale.

Le malade a 63 ans, les radiales ne présentent pas de rigidité appréciable; du côté du cœur il n'y a aucun bruit de souffle, rien indiquant